



FRÈRES DÉFUNTS
2023

LISTE DES 13 FRERES DEFUNTS DE L'ANNEE 2023

Pr	Nom / Surname Apellido	Prénom /Name Nombre	Né le	Date du décès Deceased on Fallecido el	Lieu du décès Deceased at Fallecido en	Age	VR
JB	GAONAC'H	Jean	25/02/1931	27/01/2023	Josselin	91	76
JB	PELU	Jean	08/07/1924	23/03/2023	Josselin	98	82
J	LAROUCHE	Robert	10/03/1938	29/03/2023	Laval	85	68
JB	PIROT	Louis	19/12/1933	07/04/2023	Ploërmel	89	62
DP	FERNÁNDEZ	Benjamín	18/06/1930	15/04/2023	VG Gálvez	92	77
J	PÂQUET	Ernest	23/02/1925	21/04/2023	Canton	98	81
J	LETENDRE	Theodore	18/01/1940	05/05/2023	Alfred	83	64
DP	APARICIO GARCÍA	Alfredo	27/11/1936	20/05/2023	Montevideo	86	68
S	DE LA PEÑA	Emilio	16/08/1929	08/06/2023	Bilbao	93	77
K	KATO	John Bosco	21/10/1965	15/08/2023	Ibanda	57	36
S	CALVO FERN.	César	12/04/1947	16/08/2023	Aguilar de C	76	58
It	ARESTI	Pietro	10/08/1936	03/09/2023	Josselin	87	71
JB	QUEMENEUR	François	22/02/1943	10/10/2023	Josselin	80	63

Frère Jean GAONAC'H (Sébastien-Pierre)

Né le 25 février 1931 à Edern, France ; entré au Noviciat le 15 août 1946, à Ploërmel ; décédé à la Communauté St-Martin de Josselin, le vendredi 27 janvier 2023, à l'âge de 91 ans, dont 76 de vie religieuse.



Les nombreux témoignages qui nous sont parvenus, soulignent une chose : pour les témoins de sa longue vie dans le monde de l'éducation, le frère Jean fut un religieux éducateur exceptionnel. « *Il ne faut pas hésiter à le dire* », écrit quelqu'un qui l'a vu à l'œuvre pendant plusieurs années à la tête du Collège-Lycée de Douarnenez. Il n'est pas seul de cet avis, tant le frère Jean a marqué de sa forte personnalité de Frère-éducateur là où il a été en mission, en France ou au Togo, et dans des fonctions variées, comme enseignant, directeur d'établissements ou animateur de mouvement de jeunes, comme le MEJ, responsable de l'œuvre des vocations.

Le frère Jean, enfant fréquentera l'école des Frères de Briec, comme externe, pendant cinq ans. Il avait été particulièrement marqué, dira-t-il plus tard, par l'un des frères de l'école, le frère Joseph LOXQ, connu pour être un excellent pédagogue. C'est peut-être pour l'imiter qu'à la fin de sa scolarité à Briec il entreprend un cycle de formation pour devenir frère de Ploërmel comme le maître qu'il admirait.



F Jean Gaonac'h à ses 60 ans de Vie religieuse

Le frère Jean s'était engagé définitivement dans notre Congrégation en 1958 après plusieurs années d'expérience sur le terrain. Il avait fait ses premiers pas comme enseignant à Saint-Pol-de Léon de 1949 à 1951. Par la suite, il assurera divers postes d'éducation, comme professeur, directeur, animateur de camps de jeunes du mouvement MEJ.

Le frère Jean a passé le plus clair de sa vie de religieux éducateur dans le Finistère, mais on le trouve aussi à Paris et en Afrique de l'Ouest. Déjà retraité, il fut responsable d'écoles de villages au nord Togo avant d'y assumer, par intérim, la direction d'un collège pour remplacer un Frère, tombé gravement malade. Enfin, de retour d'Afrique, il vivra encore vingt ans à Quimper, à Hennebont et à la Maison Saint-Martin de Josselin, les dernières d'une vie très remplie. Auparavant, dans le Finistère, il aura été professeur et directeur au Juvénat du Folgoët, ensuite chargé de l'œuvre des vocations pendant huit ans, puis directeur du Collège Saint-Stanislas de Saint-Renan, du Collège Saint-Joseph d'Audierne, enfin du Collège-Lycée de Douarnenez où il donnera sa pleine mesure.

Les témoignages reçus sur la forte personnalité et le charisme d'éducation de notre confrère se rejoignent. Je voudrais en donner ici un bref aperçu.

La première chose soulignée c'est sa foi, une foi pleine de confiance en Dieu d'abord, mais aussi en l'homme, notamment dans les jeunes à qui il avait à faire : « *Pour moi, écrit un témoin, le frère Jean était un religieux solide et généreux qui ne mesurait pas son engagement et qui se dévouait totalement aux jeunes et aux parents lorsqu'il a été directeur d'établissement* ».



En vacances, à Bordères en 2011

Tous mentionnent d'une manière ou d'une autre son charisme d'éducateur, engagé à fond au

service des jeunes et de leurs familles. L'un de ses collègues relève « *tout le mal que Frère Jean s'est donné dans l'intérêt des enfants et des parents. Il était très proche du corps enseignant et surtout des élèves, veillant sur leur sécurité. Il était très apprécié de tous* ». Et ce qui ne gâche rien, « *il avait le talent d'entraîner les autres à sa suite parce*

qu'il savait convaincre par son abord facile, sa décontraction apparente et sa détermination pour arriver à ses fins ».



Les Frères quittent Hennebont en 2020

En véritable meneur d'hommes, « *il savait apaiser les tensions internes qui pouvaient exister entre nous* », ainsi que le faisait remarquer un enseignant. Ce que confirme clairement un autre : « *Que dire du Frère Jean ? C'était un directeur, toujours soucieux de favoriser l'unité, la concertation entre nous dans un grand respect des différences* ». Oui,

c'était un créateur de relations là où il passait. Cultiver des relations, tisser des liens entre les gens : on peut dire que ce fut chez lui un don, sa marque spécifique d'éducateur, convaincu que le fond même de l'être humain consiste à devenir toujours plus un être de relation, comme le fut le Christ parmi les hommes.

C'est ainsi que beaucoup percevaient sa forte et riche personnalité : elle rayonnait autour de lui, comme le note l'un de ses confrères. « *Le frère Jean était chaleureux avec tous ses confrères et avec tous ceux qui le côtoyaient* ». Un autre d'ajouter : « *le souvenir que je garde de lui à l'époque est celui d'un sportif dynamique, dynamisant, plein d'humour et d'un optimisme à toute épreuve* ».

Tel fut le frère Jean Gaonac'h, pour nous les hommes !

F. Jean PETILLON

Frère Jean PELU (Ludovic-Marie)

Né le 8 juillet 1924 à Rennes, France ; entré au Noviciat le 24 août 1940, à Jersey ; décédé à la Communauté St-Martin de Josselin, le jeudi 23 mars 2023, à l'âge de 98 ans, dont 82 de vie religieuse.

Depuis quelques années, Frère Jean sentait bien sa santé décliner et se savait menacé d'une mort subite du fait de ses défaillances cardiaques. Il était prêt, mais, peut-être dans les derniers jours précédant son départ, a-t-il ressenti, comme Jésus à Gethsémani, « tristesse et angoisse » (Mathieu, 26, 38).

Le 8 juillet 1924, le frère Jean est né à Rennes, dans le quartier Jeanne d'Arc non loin de l'église où il sera baptisé. Après ses années de scolarité à Rennes et au juvénat de Janzé, il entre au Noviciat à Jersey le 24 août 1940, où il reçoit le nom de Frère Ludovic-Marie et c'est sous ce nom qu'il sera connu dans les établissements où il a enseigné. En février 1941, le groupe est expulsé par les Allemands, et les Frères trouveront refuge à l'Abbaye de Timadeuc pendant 18 mois.



Grand novice à Rome - 1990

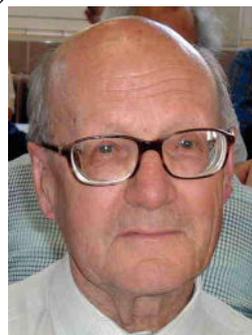
1942 : c'est le départ pour la vie active... 2 années, enseignant en école primaire à Vitré Sainte-Marie, mais l'école étant occupée par les troupes allemandes, l'établissement est fermé en juin 1943.

En septembre 1944, F. Jean arrive au Sacré-Cœur à Saint-Servan. Durant 7 années, il va donner le meilleur de lui-même. Son directeur- M. Quélais - dont il a gardé un très bon souvenir, l'abonne à des revues

pédagogiques ainsi qu'à des revues d'Action religieuse et sociale. C'est à cette époque qu'il s'ouvre aux questions économiques, qui l'intéresseront tout au long de sa carrière. En 1951, Frère Jean est volontaire pour partir à Tahiti, au Collège La Mennais, mais des ennuis de santé l'obligeront à rentrer en métropole deux ans plus tard... Et c'est à Vitré qu'il revient comme professeur, et il gardera un magnifique souvenir de cette période. De 1959 à 1963, il enseigne au Collège St-Joseph de Cancale, séjour prolongé d'une année pour donner des cours à l'école maritime des Rimains. Depuis quelque temps, le Frère Jean ressent pour lui-même le besoin d'être mieux qualifié. Tout en enseignant, il mène de front des études universitaires. En 1962, il obtient un diplôme de l'Université de Cambridge et en 1964, il a 40 ans, il passe avec succès la licence- es- lettres.

De 1964 à 1968, le voici au Lycée Marcel Callo à Redon. Le professeur de lettres ne suscite pas tous les jours l'enthousiasme de ses élèves du technique, mais F. Jean n'est pas du style à se résigner et ses élèves le savent.

En 1968, il est nommé, Directeur du nouveau lycée technique qui, à sa demande et en accord avec la famille, prendra le nom de Marcel Callo.





F Jean, lors du 150ème anniversaire de l'arrivée des Frères à Lourdes

Le travail ne manque pas en cette période d'installation et de lancement de nouvelles sections. Il ne va ménager aucun effort pour obtenir des services académiques et rectoraux l'octroi du contrat d'association. Ensuite F. Jean devra comme d'autres affronter l'après 68 et ses remises en cause. Le calme revenu et le lycée devant s'agrandir, en 1975, F. Jean, avec la certitude d'avoir bien travaillé et ayant des problèmes de santé laisse la direction du lycée en d'autres mains.

Après un passage d'une année au Collège Saint Joseph de La Guerche et de 2 ans au cours Saint Stanislas à Ploërmel, il est appelé à nouveau à Cancale, en 1978, comme professeur et directeur de l'école maritime des Rimains. Il y restera 5 ans. Puis le Frère Jean est nommé en 1985, directeur du Collège Sainte-Marie à

Vitré jusqu'à son départ à la retraite en 1989.

Enseignant ou directeur, Frère Jean fut un travailleur infatigable, généreux, toujours au service, un directeur rigoureux, un professeur exigeant, exigeant pour lui comme pour les autres, ne s'accrochant pas à son poste.

1989, Frère Jean quitte la Bretagne pour les Pyrénées. Il rejoint la communauté des Frères établie aux Sanctuaires à Lourdes, et il travaille dans les bureaux des Sanctuaires. Il apprécie de travailler avec les Pères de Garaison, chapelains du Sanctuaire. Il sait prendre du temps pour les sorties en vélo ou les nombreuses randonnées en montagne tout au long de l'année ou avec des confrères durant les vacances d'été.

Après 11 années de services à Lourdes, Frère Jean rejoint la Maison-Mère de Ploërmel où il sera précieux pour la communauté durant 15 années, s'occupant de la Protection sociale des Frères, mais aussi passant beaucoup de temps à l'accueil.

Très attaché à sa vie religieuse, il la nourrissait aux meilleurs auteurs, dont Saint Augustin, "mon grand maître spirituel qui ne finira pas de m'inspirer." disait-il.

En communauté, le Frère Jean était un confrère agréable. Il était, en somme, un repère, marchant devant, jamais en retard et toujours en avance, toujours serviable. Il savait partager sa culture et apporter la joie dans la communauté ; Il n'avait pas son pareil pour détendre l'atmosphère avec de bonnes histoires qu'il savait raconter.

Rendons grâce à Dieu pour la longue vie du Frère Jean à son service, au service des enfants et des jeunes et que Dieu l'accueille dans sa Maison.

Frère Michel BOUVAIS



F Jean, lors de ses 80 ans

Frère Robert LAROUCHE (Robert-Jean)

Né le 10 mars 1938 à Saint-Cœur-de-Marie, Canada ; entré au Noviciat le 15 août 1955, à Sainte Clotilde-de-Horton; décédé à à l'hôpital de la Cité-de-la-Santé de Laval, le 29 mars 2023 à l'âge de 85 ans, dont 68 années de vie religieuse.



« Robert fait sa formation religieuse au juvénat de Dolbeau. C'est d'ailleurs là qu'il passera une grande partie de sa vie d'éducateur puis de retraité actif, sauf quelques années à Arvida (école St-Georges), Mistassini (école Saint-Michel) et Saint-Romuald.



École Jean-Dolbeau, 9e année Sc « B », 1963-1964

Il était aimé de sa famille, de ses confrères, de ses élèves, de ses collègues. À l'Infirmier de La Prairie puis à la Résidence De-La-Salle où il se trouvait suite à la détérioration de ses capacités cognitives, les membres du personnel se sont unanimement attachés à lui. Ces derniers temps, nous sentions que la belle lumière qui l'avait toujours illuminé de l'intérieur commençait à s'affadir. Son grand cœur l'a lâché, et il est parti en toute sérénité. Il est libre et heureux maintenant. » (F. Mario Houle)

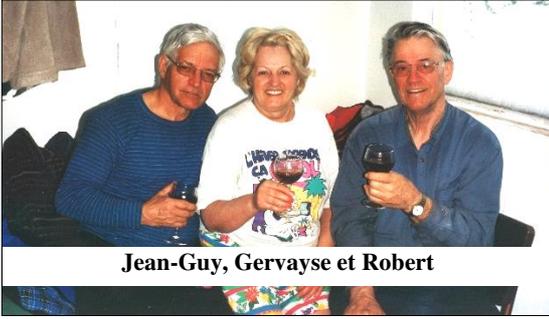
C'est un homme joyeux et profondément bon qui nous quitte. Partout où il est passé, Robert a fait l'unanimité, suscitant un attachement fidèle. Homme de cœur, grand travailleur, pieux, amateur de grand air, volontiers taquin, il était infiniment doux et sensible malgré sa force et son physique imposants.



Amoureux de camping et de nature

M. Jean-Guy Goudreau, un grand ami, témoigne : « Je l'ai adopté comme compagnon de chasse et de pêche. Dans ce domaine, il n'était pas particulièrement doué, mais c'était le parfait compagnon qu'il me fallait pour la compagnie et la construction. Ensemble on a construit deux camps et des affûts pour l'orignal. Le sien était une belle petite maison sur pilotis, mais aussi un véritable oratoire plein de petites statues, d'images pieuses et de livres de prières. J'ai été frappé par sa dévotion au chapelet. À notre camp du 50° parallèle, il apportait son bréviaire, d'autres livres de prière et des bulletins pour

soutenir sa méditation. Il consacrait plus de temps à entretenir sa vie religieuse qu'à

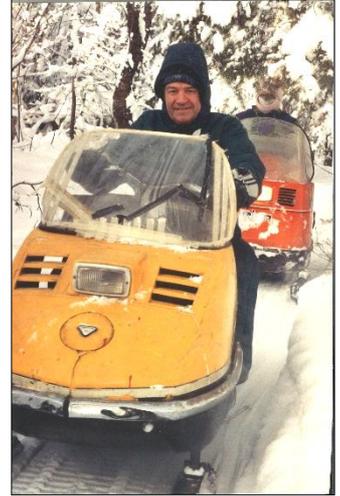


Jean-Guy, Gervayse et Robert

fourbir ses armes et ses agrès de pêche. Il restait discret et effacé, participait aux tâches ménagères. Il était taquin à l'occasion et, quand Gervayse mettait de l'ardeur dans ses propos, il lui disait : « N'exagervaise pas! »

Et Gervayse d'enchaîner : « Robert était

pour nous un ami fidèle. Il était serviable, quelqu'un à qui on pouvait faire confiance, toujours à l'écoute. Il était fidèle à ses engagements religieux et édifiant. À l'occasion, il laissait traîner sur le coin de la table ses lectures pour entamer une discussion le soir. Un soir, je lui demande ce qu'il faisait de ses feuilles photocopiées et de me répondre: 'Quand je pars en 4 roues ou en skidoo, je les mets dans ma poche, je m'arrête en cours de route dans les sentiers pour les lire et après je les sème à tout vent ou je les laisse dans mon camp ou je les enterre.' Par hasard, j'ai retrouvé une de ses lectures spirituelles et ça m'a fait du bien. Quelqu'un d'autre a pu vivre ce même scénario grâce à Robert. Que de fois je l'ai entendu dire qu'il avait hâte de mourir pour être avec le Seigneur ! Il semait la joie



autour de lui par ses gestes, ses paroles, ses convictions, son humour... Robert était un bon vivant, un amant de la nature et de la musique. Quand nous chantions, il terminait toujours avec "Animés de l'amour" à l'harmonica. »



Ses funérailles ont eu lieu le 19 avril à la Résidence De-La-Salle de Laval, sa dernière communauté. Une célébration chaleureuse en sa mémoire réunissait ensuite sa famille et amis proches à Dolbeau-Mistassini au cours du mois de mai.

Textes recueillis par le F. Robert SMYTH

Frère Louis PIROT (Louis-Pierre)

Né le 19 décembre 1933 à Servon-sur-Vilaine, France ; entré au Noviciat le 1^{er} août 1960, à Jersey ; décédé à la Communauté St Martin de Josselin le vendredi 7 avril 2023, à l'âge de 89 ans, dont 62 de vie religieuse.



19 décembre 1933, notre ami Louis naît, à la 'Ruelle' en Servon-sur-Vilaine, entre Rennes et Chateaubourg. Très vite, trop vite ! L'épreuve s'invite. La maman décède en juin 1934, six mois après ta naissance. Le choc ! Avec Aristide ton frère aîné, vous êtes élevés par votre grand mère maternelle. Deux ans plus tard, en mai 1936, votre papa se remarie et la famille revient à Servon. Trois années se passent dans la sérénité... **1939, c'est la guerre**. Dès septembre, votre papa est mobilisé ; quant à vous, vous déménagez à Chateaubourg dans une ferme plus petite ; un mois plus tard, ton jeune frère Lucien arrive au foyer ; mais **en juin 1940**, lors de la terrible bataille de Dunkerque, votre papa décède près de Zuydcoote. Il laisse quatre orphelins : Aristide, Louis, Renée et Lucien. **Tu n'as pas encore 7 ans**. Il faut bien accepter l'épreuve, surmonter le double drame familial, vivre et se construire. L'on comprend pourquoi – même si tu en parlais très peu - ta famille a tant d'importance.



Jeune novice

Tu fréquentes l'école libre de Chateaubourg, dirigée alors par un vicaire instituteur. En 1946, après la guerre, tu es pensionnaire à Ste-Marie de Vitré en classe du certificat. De 14 ans à 21 ans, tu res-

tes à Chateaubourg : tu travailles sur l'exploitation familiale. Puis c'est le temps du service militaire et de la guerre d'Algérie. Ton service durera 30 mois. Onze mois plus tard, en août 1955, tu rejoins Annecy, puis l'Algérie pendant 14 mois, au titre du « maintien de l'ordre », près de Tizi-Ouzou.

Nous sommes en 1957, nous te voyons arriver en classe de 4^e au Juvénat de Janzé pour une année de « remise à niveau ». Tu intègres ensuite Ploërmel où, après quelques mois de repos obligé, tu prépares le Brevet Élémentaire que tu décroches après le noviciat.



1966 : Profession perpétuelle

C'est alors que commence un autre versant de ta vie professionnelle : **30 ans au service des enfants**. Une année à *Bais* en 1963 : tu fais tes premières armes avec Frère René Poussin. Puis, durant 6 ans, *le Grand Fougeray*, en compagnie de Frère Arsène Louis jusqu'à la fermeture de l'école en 1970. Ce sera ensuite 15 belles années à

Mordelles ; tu t'es beaucoup plu à Mordelles. En 1985, tu découvres *Fougères*, 8 ans en tant qu'instituteur au cours moyen et 5 ans en tant que jeune retraité actif : ta vie en communauté avec Frère Alain Dubois, Frère Arsène Louis et Frère Jean-Noël Le Blay, est une vie paisible, avec des confrères charmants qui gardent le souvenir d'un frère adoré de ses élèves, disponible en particulier pour les classes vertes et les classes de montagne dans les Pyrénées en vallée d'Arreau.

Après avoir exercé la mission, noble et parfois difficile, de frère instituteur et frère éducateur, les supérieurs te proposent de mettre tes talents de jardinier au service de la Maison Saint-Martin à Josselin. Et ainsi débute la troisième période d'activité où tu excelles **depuis 1998** : le personnel de Saint-Martin – pour distinguer les trois « Frère Louis » présents alors à Josselin, considère que les frères ont trouvé avec toi un véritable '*Louis d'or*' dont les services rendus n'ont pas de prix. Tout le monde reconnaît que tu es un acharné au travail dans le jardin potager, tôt le matin, et souvent le soir ; tu vois ce qui est à faire, dans quelque endroit que ce soit, jardin, parc, salle à manger, chapelle... et tu le fais. Tu aimes rendre service à la communauté, au jardin comme à la sacristie. L'un de tes confrères avoue même, avec un accent admiratif : « *Louis, il fait tellement de choses qu'on ne sait pas tout ce qu'il fait* » ; un autre avoue : « *Louis, servir devait être sa devise* ». Mon cher Louis, bel hommage qui t'est rendu par tes confrères : ils apprécient ta délicatesse, admirent ton esprit religieux et te remercient de ta charité discrète et efficace.



F Louis, à la Communauté de Josselin

Présent depuis de nombreuses années aux sépultures des Frères, tu portais la croix en tête du cortège vers le cimetière. Tu as quitté notre monde en rendant ton dernier souffle le jour du vendredi saint. Clin d'oeil ! Louis, une vie donnée jusqu'au bout dans le service et le silence.

Tes nombreux confrères ont admiré chez toi, sans te le dire, la façon

originale dans tu fais fleurir en ta vie l'harmonie et la synthèse entre deux personnes de l'Évangile : Marthe l'active affairée et efficace et sa sœur Marie la contemplative silencieuse et priante.

Nous te souhaitons, Louis, la paix divine au Paradis où tu as déjà rejoint les tiens, ainsi que les confrères qui t'ont précédé. Le bon Dieu a certainement besoin d'un bon jardinier et d'un sacristain discret. Tu auras aussi le temps de chanter chaque jour avec la Vierge de la Peinière et Notre-Dame du Roncier les merveilles du bon Dieu.

En toute fraternité et action de grâces, merci, Frère Louis. Nous te confions à la miséricorde bienveillante du Dieu que tu as si bien servi.

Frère Arsène PELMOINE

Hermano Benjamín FERNÁNDEZ (Florentino)

Nació el 18 de junio de 1930 en San Cristóbal del Monte, Cantabria, España . Entró en el Noviciado el 15 de agosto de 1945 en Nanclares de la Oca; falleció en Villa Gobernador Gálvez, Santa Fe, Argentina el 15 de abril de 2023 a los 92 años de edad, 77 de vida religiosa.



Palabras del Hno Benjamín en la celebración de sus bodas de oro en 1995:

¡Gracias Señor!

Creo que la única forma de emplear nuestra corta vida en esta tierra, consiste en ofrecer todo cuanto somos, tenemos, hacemos y esperamos de Dios en Acción de Gracias y alabanza ya que todo a él se lo debemos. Mi oración favorita a lo largo de muchos años es la de Acción de Gracias al Señor. Sé el Te Deum de memoria y me gusta repetir a menudo el Gloria Patri cuando ando por ahí. Yo pienso que toda una vida, por larga que sea, no es suficiente para agradecer al Señor todo cuanto le debemos, al menos yo.

Nací (*en San Cristobal del Monte, Cantabria*) en una familia cristiana, donde mi padre fue el modelo en todo por su bondad, cariño, honradez, espíritu de sacrificio para criarnos a todos juntos. A mi madre la perdí antes de cumplir los tres años por un accidente. Me pegué mucho a mi padre, que tanto me quería. Él, con su ejemplo para con los pobres, me dio la pauta de cómo tratarlos y hasta nos contaba romances y los cantaba. Aún me acuerdo de uno de ellos que empezaba:

*“en la ciudad de Madrid,
un labrador residía,
el cual por nombre tenía,
Juan de Dios Ave María”*

Cuando venían los pobres *a casa*, comían con nosotros en nuestra propia mesa. Jamás le oí una palabra inconveniente ni una blasfemia. En fin, para mí me es muy fácil comprender cuando me dicen que Dios es un Padre.

Mi hermano mayor, Adolfo, me enseñó cómo hay que adorar la Hostia en la consagración y las palabras que hay que decir, y aún ahora lo sigo haciendo. En casa siempre se rezaba el Santo Rosario presidido generalmente por mi padre o por uno de mis hermanos mayores.

Avisamos al hermano Álvaro de mis deseos de ingresar al Aspirantado de Nanclares. Vino a verme y parece ser que quedó satisfecho. Llegué a Nanclares el 30 de mayo (San Fernando) junto con otros compañeros.

Ingresé al Noviciado el 15 de agosto de 1945 ; y conmigo otros 12. Aprendí mucho en el Noviciado pero lo más importante y que me grabó para toda la vida, fue conocer y amar mucho a la Santísima Virgen.

Con el Hermano Jesús Gutiérrez Robles, salimos para Argentina en el buque Monte Ayala, el 5 de noviembre de 1947 del puerto de Bilbao... tras hermoso y largo viaje, llegamos a la Argentina el 4 de diciembre del mismo año. El año 1950 “Año del



Libertador General San Martín”, comencé a dar clase en el colegio Cardenal Copello. De paso que daba clase a unos ñatitos (*niñitos*) de segundo grado, terminé de pasar las tres asignaturas que me faltaban. Y de paso dí un largo examen en el Profesorado Secundario de Física. Resultó exitoso. Así quedé habilitado para dictar Física en Secundaria. En el año 1951, al mismo tiempo que dictaba clase en un tercer grado, comencé el profesorado de

Ciencias Exactas en el Profesorado Católico de Buenos Aires. Lo terminé en el año 1954. En 1957 fui enviado a Montevideo para sustituir al Hermano Rafael, que sufría fuertes ataques de presión. Allí permanecí “provisoriamente” 23 años.

En 1980 me cambiaron para Córdoba (*Argentina*) para que me hiciera cargo del Aspirantado Mayor, que funcionaba en el colegio Escuti, junto con el de los Hermanos de la Sagrada Familia, y en 1982, después de trasladar el Aspirantado Mayor a Biale Massé, aquí fui enviado en calidad de profesor, despensero, ayudante del administrador, ayudante de parque, transportista de aspirantes, etc. El 18 de junio del 94 me pusieron como compañero y ayudante del Hermano Benito en la pastoral vocacional.

En el año 2000 fui designado al Noviciado (*en Biale Massé*), junto con la pastoral vocacional... y el 2001 junto con los Hermanos Fernando y Wenceslao nos encomendaron la fundación del Club de Niños de Maldonado Nuevo, Uruguay ... un barrio carenciado y con niños en peligro.

Por todo lo cual quiero y ansío que en lo que me resta de vida, toda ella sea un ininterrumpido “Te Deum” a mi buen Dios. (*Hno Benjamín*)

El Hno Benjamín permaneció en la comunidad La Mennais de Montevideo desde 2006 hasta 2016 (entonces el colegio cumplía 60 años), último año con Hermanos allí. En 2017 se trasladó a la comunidad de Dionisio Díaz en Maldonado.

En febrero de 2020, en vísperas de la pandemia, se traslada a la comunidad del Teodelina en Villa Gobernador Gálvez donde permanece hasta su fallecimiento el 15 de abril de 2023.



Hno Carlos LOVATTO

Brother Ernest PÂQUET (Thomas-Francis)

Born on February 23, 1925 at Biddeford, ME, United States. He entered the Noviciate at La Prairie, Canada, on August 15, 1942; he pronounced his Perpetual Vows on January 1, 1949. He died at the Bethany Nursing Home, Canton, OH on Friday, April 21, 2023, at the age of 98, of which 81 in the religious life



Brother Ernest Paquet joined the Brothers of Christian Instruction after graduating in 1941 as valedictorian of St. Louis High School, Biddeford. "I found them to be a happy group, and I said, that's the life for me."

Brother Ernest spent five years in Canada in formation and teaching before moving to Africa in 1947 to spend more than 25 years in missionary service in Tanzania (10 years), in Uganda (15 years), followed by two years in Kenya. After leaving Africa, Brother Ernest spent six years teaching in Southampton, England.

He earned a Bachelor of Arts in Classics from the University of Montreal, a Master of Science in Mathematics, and a Master's degree in computer science. By special invitation of Walsh College President Brother Francis Blouin, Brother Ernest returned to the United States to join the faculty of Walsh College (now University) to launch the computer science program in 1981. He chaired that department until his retirement in 2000.



Brothers Walter, Charles and Ernest at Walsh University

Often described as wiry and energetic, enthusiastic and cheerful, Br. Ernest's attitude was explained simply through his unwavering faith in God. He put it best when he said, "You have to remember that God is going to win in the end. So, you know you are on the winning side. That can help you keep a cheerful nature."

He was awarded the Walsh University Distinguished Founders' Award in 2009, an honor that recognizes those who have lived their lives with the same ideals that inspired the founders of the Brothers of Christian Instruction: faith in God, fidelity to the Catholic Church, active concern for Christian Education, dedication to authentic social justice,

and courageous promotion of human welfare, especially among those less fortunate and disenfranchised. In 2012, the Walsh University Alumni Association awarded him the Lifetime Achievement Award for his commitment to Walsh's students and graduates.



On October 19, 2022, on the occasion of Br. Ernest's 80th anniversary in the religious life, Br. Mario paid him the following homage: "Your religious and missionary life has been like climbing a high mountain, Br. Ernest, and you never cease to impress and inspire us. Congratulations for eight decades of generous commitment, of passion fervently transmitted, of challenges brilliantly met, of constant discovery and of never-ending learning.

At the Bethany Nursing Home

Bravo for your fidelity to all your life commitments, for your passionate pursuit of knowledge and understanding, for your tireless desire to share the best of what and who you are, which has never grown stale. Thank you for all the bonds that you have created and maintained, for this self-discipline that has made your life full of zest and tonus, and that has made you a leader in many ways.

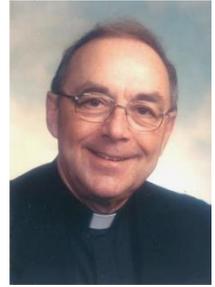
Bravo for your contagious energy, your sense of humor full of finesse, your creativity always on fire. Kudos for your courage in the face of trials and health difficulties. Highest praise for this beautifully successful transition to your new community life, Bethany Nursing Home. You are still a missionary. You are still inspiring. You are still radiating."



Michael, Paul, Jerome, Robert, Mario, Br. Ernest, JP, Janet, Walter, John, on October 19, 2022

Brother Theodore LETENDRE (Theodore)

Born on January 18, 1940 at Fall River, MA, United States. He entered the Noviciate at Alfred, ME, on August 15, 1958; he pronounced his Perpetual Vows on August 22, 1964. He died at Maine Medical Center, Portland, ME on Friday, May 5, 2023, at the age of 83, of which 65 in the religious life



Br. Ted began his teaching career in 1960 at Denis Hall Junior High School in Alfred, Maine. This was followed by years as a high school educator serving as guidance counselor in Fall River, MA, first at Msgr. Prevost H.S. (1964-68) and then at Bishop Connolly H.S. (1968-78). After receiving his Master's Degree in Counseling Psychology from Bridgewater State College, he relocated in 1978 to North Canton, Ohio to work in admissions for his undergraduate alma mater - Class of '67 - Walsh College (now University).

Beginning in 1985, he enjoyed very successful years in pastoral work as founding member of WU's campus ministry program. Brother Ted was very active in the WU chapter of Habitat for Humanity. Other projects included Walk for the Hungry, Fast for a World Harvest, and support for Amnesty International, Oxfam, Catholic Relief Services and Food for the Poor. He worked closely with WU President Brother Francis Blown in creating the Institute of Peace and Justice on campus.

As team chaplain, he was especially proud of the successes of various sport teams. He did not often travel with the teams but spent a good deal of time preparing prayers that would be uplifting: "May the quality of your play bring glory to His name!" Daily he prayed on waking up, "May I be the instrument best suited to the promotion on the Good News on the Walsh campus." Not surprisingly, he was voted by the Senior Class the Outstanding Educator of the Year in 1989.

In 1996, Br. Ted became Director of the Brothers' Mission of the Risen Lord in Maysel, Clay County, WV. There he was actively engaged in a well-established college volunteer program that gave hundreds of students from across the country hands-on ministry experience with the economically disadvantaged.



In 1995 he was chosen by his religious confreres to be their ordained Brother to serve the chaplaincy needs of their community and to direct the N.D. Spiritual Center on the Notre Dame campus in Alfred, ME. He was greatly attached to this ministry. It put him in touch with thousands of people of varying ages, who were seeking clarity in their lives in an atmosphere of peace and tranquility.



Bros Henry, Charles, Albert, Raymond, Walter, Ted, Mark, Daniel, Jerome

After his seminary studies at Boston College and the Western School of Theology (MA), he was ordained to the priesthood on Aug. 9, 1997 by Bishop Joseph Gerry of Portland. Ted lived the mandate the bishop gave him: "Go where called and give where needed". For several years, Brother Ted served as Catholic Chaplain at the University of New England in nearby Biddeford as well as Chaplain of the York County Jail in Alfred. He paid weekly visits to the inmates who asked for his services.

At the funeral Mass celebrated by the Most Rev. Bishop Robert Deeley of Portland, Br. Mario recalled that even if he had known Ted for only eight years, "Ted's sincere smile, his friendly gaze, his warm voice, his delightful humour were the tools that the Spirit had put at his disposal to touch hearts. I have not witnessed all those luminous years when he put his energies, his creativity, his unique gift for bringing people together and his special charisma with young people and the poorest. The places where he worked and lived are still marked by his imprint and by the good he sowed. Likewise, inmates will never forget the good chaplain who came to visit them and did them good. And the many wounded people, looking for meaning and love, found in him the shepherd who knows each of his sheep by name. And on his days of rest, he found renewal with friends, testing the winds and setting the sails to favorable havens."



Brothers Jerome, Ted, Walter, Daniel

In the words of Alfred, Lord Tennyson:
*"Sunset and evening star, / And one clear call for me!
 And may there be no moaning... / When I put out to sea.
 For though... the flood may bear me far,
 I hope to see my Pilot face to face / When I have crossed the bar."*
Textes recueillis par le F Robert SMYTH

Hermano Alfredo APARICIO GARCÍA (Pedro Luis)

Nació el 27 de noviembre de 1936 en Llanillo de Valdelucio (Burgos) España ; entró en el Noviciado el 15 de agosto de 1954 en Nanclares de la Oca; falleció en las instalaciones de la antigua Comunidad de Montevideo, el 20 de mayo de 2023, a los 86 años de edad, y 68 años de vida religiosa.



Hijo de Don Demetrio y Amalia, quienes tuvieron además a los siguientes hijos, Pedro, Hermano Menesiano, fallecido en accidente a sus 40 años de edad (1929 - 7/5/69); María Concepción (Conchita), quien formó familia y les regaló nietos; Piedad, religiosa de las Hijas de la Caridad, hoy con 90 años y Amalia, la más pequeña, quien formó familia y tuvo 2 hijos y vivió su pascua hace unos años.

Alfredo, desde muy pequeño siguió los pasos de su hermano mayor, Pedro, nacido en 1929, y fue a Nanclares de la Oca como aspirante.

En 1966 fue enviado, como misionero, a la Argentina y concretamente a la Comunidad de Buenos Aires donde ejerció como maestro durante muchos años, después de validar su título.



Paseo comunitario con la Comunidad de Buenos Aires

Después de haber vivido 10 fecundos años en Argentina y de haber disfrutado de las bondades que el Cardenal Copello les brindaba y posibilitaba con la casa de Santa Rosa, lo invitaron a realizar el año de renovación en Roma. Era el año 1977, además visitó tierra Santa con el grupo del segundo noviciado.

Al volver de la experiencia del 2º noviciado con el corazón henchido e impulsado en la entrega, le pidieron formar parte de la comunidad de Villa Gobernador Gálvez, Colegio Teodelina Fernández de Alvear. Allí desempeñó el cargo de Vice-Director del nivel primario.

Después de los tres años como promotor vocacional, como acompañante de los adolescentes que iban al Seminario Nuestra Señora del Rosario, de Bialeto Massé y de sus familias; en 1985, asume como Director del colegio Teodelina Fernández de Alvear, nivel primario e inicial, de VGG.

Después de estos fecundos años de conducción, aunque breves, en 1989 fue destinado al Colegio La Mennais de Uruguay, como administrador. Allí también, supo estar a la altura de las circunstancias.

Después de 8 años de rol administrativo en el Colegio La Mennais, le pidieron realizar una misión similar en el Colegio Cardenal Copello, en el año 1997.



Hno Alfredo recibiendo del Hno Josu F. Olabarrieta un recordatorio por sus 50 Años de Vida Religiosa.

Siempre fue muy tesorero y perseverante. Con sencillez y sin ponerse en un pedestal, siendo administrador, escuchaba a las familias que le venían a plantear sus problemas familiares o económicos.

Fue asesor de la comisión directiva de la Asociación Amigos del Colegio Cardenal Copello (Asociación de Padres).

Siempre atento, acogedor, dispuesto a compartir la máxima en las aulas y en los inicios de las horas de clases.

Vivió y desplegó su ser hasta que el Señor lo llamó al encuentro cara a cara. Siempre intentó vivir al servicio de la comunidad, brindando lo que mejor sabía hacer, acoger, ser hospitalario, brindarse, acompañar. Allí estaba para los adultos, como para los jóvenes y, por supuesto, para con los pequeños.

Siempre expresó que quería partir al encuentro del Padre Dios. Y es así que tuvo que ir aprendiendo, poco a poco, a depender de sus hermanos en algunas decisiones, pues como le dice Jesús a Pedro... *'llegará el momento en que otro te atará y te llevará donde no quieras'*, también de esto hizo experiencia. Le costó, pero no dejó de asumirlas, por amor a Dios y a la Congregación.



Hno Alfredo celebrando su cumpleaños 86 en la Comunidad del Colegio T. Fernández de Alvear.

Hermano Emilio DE LA PEÑA GONZÁLEZ (Nicanor)

Nació el 16 de agosto de 1929 en Retortillo (Cantabria) España ; entró en el Noviciado el 15 de agosto de 1945 en Nanclares de la Oca; falleció en Bilbao, el 8 de junio de 2023, a los 93 años de edad, y 77 años de vida religiosa.



Casi en silencio, nos has dicho: ¡Hasta luego!

Lo has hecho con una dosis de tranquilidad y de paz asumiendo lo que al final la vida nos va a deparar a todos.

Hasta el último momento has mantenido una palabra, una sonrisa, una mirada de complicidad, una pequeña frase de las tuyas, una sencilla pregunta por uno, por otro, por tu familia, tus hermanos, por la gente que más conocías. Eso significaba para ti la vida; un paso a paso y esperar con confianza a lo que pudiera ocurrir al día siguiente. Cualquiera de las palabras que yo diga sobre ti, serán pequeñas y seguro insuficientes. Voy a coger 5 flores distintas y a cada una la voy a poner un nombre. Así descubro tu delicadeza, cariño, sorpresa, reconocimiento, pero sobre todo mucho AMOR

Flor 1: CONGREGACIÓN HH. MENESIANOS

- Cuando eras niño este paso supuso ruptura de lazos de familia, pero gran satisfacción y orgullo para tus padres.
- Fue una opción de búsqueda, experiencia de Vida Religiosa la que tú elegiste.
- Vida de compromiso con Dios, con los HH. MENESIANOS, con la misión educativa y siendo presencia en la vida de comunidad.
- Compromiso con lo desconocido, lo diferente...y con lo que cada etapa, momento y lugar trajesen consigo.
- Tu vida ha sido total disponibilidad; cambios de lugar, (algunos seguro que en edad inoportuna y que te produjeron adaptación a los tiempos e incluso a otra mentalidad...) y siempre estabas ahí dispuesto...

Flor 2: DIOS por encima de todo.

- Muchas horas de presencia y compañía ante el Sagrario.
- Cada día ponías tu vida en sus manos.
- El Evangelio fue tu cuaderno de ruta en tu misión en tu vida de consagrado y en la Iglesia.
- Evangelizador por insistencia, por contagio, ...pero sobre todo por coherencia de vida.
- Dios para ti y para todos hecho realidad en gratitud y gratuidad desde tu inmenso corazón.



Flor 3: EL MUNDO (en su globalidad: naturaleza, sociedad...)

- El más lejano y el más cercano a tu entorno más próximo siempre estaban presentes en tu oración de petición. Interesado y al día en las noticias, prensa, medios de comunicación; cada día encuentras noticias buenas...
- Siempre has llevado como bandera tu “filosofía del cuidado”; de la naturaleza, de las cosas. S. Fco. de Asís te tenía como socio fiel: plantas, agua, sol, semilleros, jardín, huerta, paseos, aire libre...
- Agradecido y flexible con los cambios: estructuras de nuestros colegios, espacios de comunidad, equipamiento para alumnos...(solías decir: “Hay que darles lo mejor”)



Con el Hno. Acacio (fallecido) y D. Fernando (el de medio en la foto. Sacerdote - Capellán de la Comunidad de Sto. Domingo)



Con Hermanos en convivencia en Sto. Domingo

Flor 4: LAS PERSONAS

- Interesado por lo que ocurre aquí y allí, a éste y a aquel...
- Hombre siempre atento, amable, cercano y asequible, al lado del enfermo y del anciano...; has sido ejemplo y luz para otros.
- Los demás han sido siempre tu opción prioritaria.
- Gran delicadeza y siempre agradecido con las personas que te atendían, con el personal de servicio, profesores, sacerdotes...
- Con gran capacidad de escucha, paciente y expresando gran confianza desde tu corazón abierto.

Flor 5: EMILIO (tu persona)

- Frágil y débil, con defectos y errores como todos .
- Siempre anteponiendo todo y todos a ti mismo.
- Hombre austero y exigente consigo mismo.
- Has sabido aportar lo que eras, no escondiendo capacidades personales y con una gran libertad.
- Decías que “confianza y espera” es algo que al final acaba siempre dando fruto.

EMILIO,

Tu nombre ha sido SENCILLEZ, Tus apellidos han sido SERVICIO y AMOR

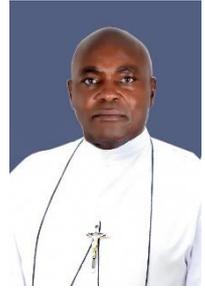
Tu identidad ha sido SONRISA Y SILENCIO.

¡GRACIAS! y ¡HASTA LUEGO!

Hno. Carlos CAPELLÁN

Brother John Bosco KATO

Born on October 21, 1965 in Rwobuhompo, Ibanda Uganda ; entered the Novitiate at Kisubi (Uganda), on December 31, 1986 ; passed on at Nyakibale Hospital, Rukungiri, Uganda, on August 15, 2023, at the age of 57, of which 36 in the religious life.



Brother John Bosco Kato was a dedicated and hardworking Religious. At the time of his death, he was the headteacher of Bishop Comboni College in Kambuga. Throughout his life, he displayed a strong passion for education and making a positive impact on the lives of others.



Bishop Comboni College Kambuga

As the headteacher of Bishop Comboni College, Brother John Bosco Kato worked tirelessly to improve the school and provide quality education to the students. His relentless efforts helped the school to grow and reach new heights of excellence.

One of Brother John Bosco Kato's notable traits was his ability to connect with people. He was a people person who genuinely cared about the well-being of the students, staff, and the entire school community. He built strong relationships with his colleagues and students, making them feel valued and supported. Brother John Bosco Kato was known for his approachable nature, always being available to listen to concerns and provide guidance.



**Addressing participants
at the Annual Sports Day
2019**



In addition to being an excellent educator, Brother John Bosco possessed exceptional business acumen, which set him apart from others in his position. He had a



keen sense of financial management and resource allocation that allowed him to make the most of the school's limited resources. Under his leadership, the school saw improvements in infrastructure, teaching materials, and extracurricular activities, all made possible through his effective financial planning and decision-making skills.

Brother John Bosco Kato's life profile is characterized by his unwavering dedication to education, his commitment to improving Bishop Comboni College, and his genuine concern for the well-being of the people he interacted with. His legacy serves as an inspiration for future educators and leaders, highlighting the importance of hard work, compassion, and making a difference in the lives of others.

Giving a speech on the feast of the Day School



Receiving an Award of Excellence in Academics on the School Feast Day

By Brother Pius OCHWO

Hermano César CALVO FERNÁNDEZ

Nació el 12 de abril de 1947, en Espinosa de Villagonzalo (Palencia) España ; entró en el Noviciado el 15 de agosto de 1965 en Nancrales de la Oca; falleció en Aguilar de Campóo, el 18 de agosto de 2023, a los 76 años de edad, y 58 años de vida religiosa.



« Cada día, en tu estado de whatsapp nos dabas los buenos días con un pensamiento positivo, un gracias, un saludo, una noticia, una canción, una frase, una imagen...

El día de tu fallecimiento escribías:

“ EL AYER TERMINÓ, EL MAÑANA ES INCIERTO, SÓLO CUENTA EL HOY”
¡QUE TENGAS UN FELIZ DÍA!

Es lo que has hecho tú hasta tu adiós; vida normal (aunque las últimas fechas un poco limitado por tener tu brazo en cabestrillo); asumiendo necesidad y fragilidad y haciendo realidad en ti el sentido temporal de la vida: un paso a paso y esperar con confianza lo que pudiera ocurrir al día siguiente.

Hoy la LUZ DE JESÚS y la del Hno. CÉSAR, resucitados, nos acompaña en esta celebración. La encendemos para :

- Recordar con cariño al Hno. César que también ha sido luz en el camino como religioso menesiano
- Mantener su recuerdo porque mientras se mantenga encendido sentiremos la calidez y cariño de su presencia.
- Expresar la soledad y el vacío que su familia sentimos y para que como destello de luz ante nuestra oscuridad nos siga guiando.



Actividades colegiales

- No necesito conceptos. No quiero divagaciones ni teológicos discursos. No quiero anestesiar la herida de tu ausencia. César Hermano. César ausente.

Y queremos hablar como se habla al hermano querido ; como se confía el corazón con quien se celebra el reencuentro ; con los sentimientos a flor de piel, con los ojos llorosos y el corazón callado ; con la certeza de que estás presente con nosotros. Viviente, transformado, resucitado.

No hay ausencia. Sólo una presencia diferente. (Hno Carlos Capellán)

Testimonios : (Laico / profesor del colegio San Gregorio)

Te damos gracias Señor, por la vida de César, un Hermano Menesiano de opción y compromiso, de humor y de amistad. Tu amor nos ha enseñado a descubrir que no nos pides que seamos perfectos a los ojos de los demás sino que sepamos acoger tu amor y transmitirlo. Te damos gracias, Jesús, por su vida de creyente como Hermano Menesiano.

(H. Miguel, Superior de la Comunidad)

César, Hermano y amigo, tu muerte rápida y traidora nos envía al fondo de nuestra existencia. ¿Qué significa vivir con calidad? ¿En qué consiste alcanzar la plenitud? Elegiste caminar por senderos de pobreza, sin apegos, sin obsesiones por el tener y el poseer... Tu amor se hizo educación, escucha y libertad, los rostros de los niños eran tu razón de ser en la misión. Hiciste de Dios el Señor de tu vida y caminaste de un lugar a otro siempre ligero de equipaje. A veces, un poco cansado del trajín. Ahora ya has llegado al final para vivir siempre de amor y para amar.

(Hno. de Comunidad)

Somos Comunidad nueva. Tú estabas allí como siempre: “Hermano de tus hermanos”. “Hermano de los Laicos”. “Hermano de los niños”. Nada presagiaba que tú ibas a vivir la fraternidad hasta el final porque para un Hermano Menesiano la muerte significa alcanzar la plenitud de la fraternidad.



PROFESORES - Primaria

Hoy culminas tu historia de fraternidad. Has sido sobre todo hermano. Siempre y en todas partes. Hermano por encima de debilidades y miserias. Damos gracias al Señor que te regaló la fraternidad como distintivo y privilegio. Agradecemos al Dios de la vida haber disfrutado tu humor y tu presencia.

(Hno. de su Noviciado)

Ante el misterio de esta muerte me siento impotente. Vacilan las certezas humanas. No quiero callar la fe cristiana que explica la vida de César. La seducción de Jesús se convierte para nosotros en fuente de serenidad, de esperanza y de paz. Por Jesús y con Jesús, a la luz del Evangelio, afirmo en nombre propio y de todos los creyentes que celebramos la pascua de César:

- ¡Muerte! ¡No has vencido! La muerte no ha derrotado a César.
- Hoy César ha nacido de nuevo como todos nosotros lo haremos un día:
Como del grano roto y podrido brota la espiga madura.
Como el bebé abandona el útero materno para nacer.

César ha nacido para la vida plena sin límites ni dolores.

César, Hermano : Vives y eres para siempre HERMANO MENESIANO.

Fratel Pietro ARESTI (Gabriele Maria)

Nato il 10 agosto 1936 en Sante Marie (L'Aquila), Italia ; entrato nel noviciato il 15 agosto 1952 en Jersey ; morto nella Casa San Martin a Josselin, Domenica 3 settembre 2023, nel suo 87° anno di età, di cui 71 di vita religiosa.



Pietro Aresti est né à Sante Marie, un village des montagnes du Centre de l'Italie, de la Région des Abruzzes. Quatrième de cinq enfants : quatre filles : Maria, Anna, Luisa, Elisabetta, et Pietro, seul garçon. Il reste à la maison paternelle jusqu'à l'âge de 12 ans sous la tutelle de maman Maddalena Pensa, ayant, à l'âge de quatre ans, perdu son papa Aurelio (mineur dans les galeries de Trévi), mort dans un accident de travail.

Le jeune Pietro Aresti eut à subir les rudes privations de la guerre et l'occupation des troupes allemandes. Les châtaignes, la farine de maïs, le lait des chèvres permirent à sa famille de résister !

Les années de formation religieuse et d'enseignement



Le 1^{er} octobre 1948, Pietro entre au juvénat de Castelgandolfo. Le curé de sa paroisse l'avait signalé au 'Frère Recruteur' ou DAV puisque tous les matins, Pietro lui servait la Messe avant d'aller à l'école, à partir de l'âge de 9-10 ans.

En 1952, avec le Fr. Renzo Coppetti et deux autres jeunes italiens (qui n'ont pas terminé le scolasticat) il arrive à Jersey, pour commencer l'année du Noviciat le 15 août, sous la paternelle direction du

Fr. Angel Eyherabide, à sa première année comme Maître des novices : ils étaient 31 ! Suivent les deux années de scolasticat, à Ploërmel, sous la Direction du Fr. Michaël Kermarrec . Rentrés en Italie en septembre 1955, les deux frères Pietro et Renzo ont soutenu l'examen pour le diplôme d'enseignement primaire dans l'école Sant'Ivo, à Rome.

Fr. Pietro tenait à faire remarquer que l'on pouvait considérer leurs premières années de placement comme une poursuite du Noviciat et du Scolasticat. Les Supérieurs chargés des Frères en Italie ont été, l'un après l'autre, le T.C.F. Hippolyte-Victor Gèreux, Emilien Jean Ricard et Gabriel Henri Potier. : les trois demandaient une grande régularité dans la prière, dans le travail scolaire, dans la pratique d'une sévère économie et dans l'observation scrupuleuse de tous les points de la Règle !

Sa carrière professionnelle

Le Fr. Pietro a enseigné, tour à tour, au Juvénat de Castelgandolfo et à l'école primaire de Sant'Ivo.

De 1955 à 1971, il alterne entre les deux sites par intervalle de deux ou trois ans. Puis jusqu'en 2012, soit plus de 40 ans, jusqu'à l'âge de 76 ans, il se fixe à St'Ivo, accueillant tous les cinq ans un nouveau groupe d'élèves dont il assure la formation, de la petite classe jusqu'à l'entrée au collège. Il totalise ainsi 57 années d'enseignement.



Dès les débuts, tout en enseignant, il s'astreindra à passer tous les examens académiques (niveau licence) exigés pour l'enseignement en classes primaires et en collège, y ajoutant, en 1970, l'habilitation spéciale pour l'enseignement de la langue et de la littérature française dans les collèges et lycées.

Il s'investit également, à la paroisse Regina Pacis, dans la catéchèse des enfants et la préparation à la première communion et à la Confirmation.

Seule rupture dans sa carrière enseignante : le frère Pietro participe avec profit à l'année du Second Noviciat en 1973-1974 : c'était la première session à Rome, sous la Direction du Fr. Albert Mayrand et du Fr. Vincent Guillerm. À ce propos il écrivait : « *Je garde un excellent souvenir de cette année et des confrères qui y participaient.* »

Fr. Pietro, témoignent ses confrères, était toujours prêt à servir, dans sa communauté, à l'école, à la paroisse ou encore pour débrouiller quelque question administrative complexe.

Fr. Pietro aimait être au milieu des enfants et ils aimaient l'avoir pour maître. **Fermeté** et **douceur** avec ses élèves comme enseignant et aussi avec ses confrères comme Supérieur.

Fr. Pietro était **un homme au savoir polyvalent**, qui a dû s'orienter vers des études littéraires par devoir professionnel, alors que ses tendances innées le portaient vers des études scientifiques et techniques.

C'était **un religieux sérieux, ponctuel, estimé** de ses confrères qui lui ont confié plusieurs charges et responsabilités : Directeur du Juvénat, Provincial, Visiteur.

Fr. Pietro était **un éducateur exigeant et méthodique**, mais estimé des familles et respecté de ses élèves.

Fr. Pietro était **un apôtre** qui a rendu de grands services à la paroisse comme catéchiste, organiste, membre de la Chorale et du Conseil paroissial.

Rendons grâce au Seigneur pour le bien qu'Il a voulu accomplir à travers la mission d'éducateur religieux comme Frère de l'Instruction Chrétienne



*Texte modifié d'après Fr. Franco GRAZIOSI
Roma, 4 settembre 2023*

Frère François QUÉMÉNEUR

Né le 22 février 1943 à Guipronvel, France ; entré au Noviciat le 1^{er} août 1960, à Jersey ; décédé à la Communauté St-Martin de Josselin le mardi 10 octobre 2023, à l'âge de 80 ans, dont 63 de vie religieuse.



François est l'aîné d'une fratrie de cinq, quatre garçons : François, Pierre, Charles, Guy, et une fille : Annie. Après avoir goûté au pensionnat des Frères à Milizac, François est accueilli au juvénat du Folgoët, où « son peu d'attrait pour le sport lui aurait valu d'être retenu par le Frère Louis Kéritel pour l'aider dans l'entretien des parterres du jardin... A la fin de la 4^e, François rejoint Ploërmel où il révèle et développe ses capacités littéraires ». Le 1^{er} août 1960, a lieu « la prise d'habit, en présence du cardinal Tisserand ».

« A la fin du scolasticat, en 1963, Frère François est placé à Saint-Louis de Châteaulin en classe de 6^e sous la direction du Frère Louis Divanac'h ». « Est-ce le fait d'avoir lancé une troupe scout à Saint-Louis qui lui a valu, dans le cadre de ses seize mois de service militaire en Allemagne, d'être choisi comme secrétaire de l'Officier chargé de l'animation des loisirs à la caserne : organisation de séances de cinéma et préparation d'excursions ? » En 1967, Frère François « réintègre Saint-Louis le temps d'une année scolaire ». Puis, « de 1970 à 1972, à la demande de Frère Jean Le Moal, Visiteur, il prépare une licence de Lettres modernes à Rennes tout en offrant au Frère Michel Deman, Assistant général, quelques heures de secrétariat à Saint-Brieuc ». Le diplôme en poche, le revoilà à Châteaulin « pour cinq années partagées entre le Juvénat où il réside et le Collège Saint-Louis où il enseigne ».



Convivialité, avant tout !

En 1977 commence une deuxième période au cours de laquelle Frère François se consacre à l'économat et à la gestion. « D'abord au Collège Saint-Blaise de Douarnenez en pleine mutation et construction liées à la mixité ». En 1979, il est nommé à Landerneau « pour prendre la relève du Frère Laurent Stéphan, pendant quatorze ans, dans le complexe scolaire de Saint-Jo Collège et Lycée technique. Durant cette période, Frère François remplit sa carte de relations amicales et professionnelles à l'UDOGEC du Finistère, à l'UROGEC de Bretagne ». Il s'investit dans le Comité de Jumelage Landerneau-Hunfeld, mais aussi comme trésorier diocésain du Mouvement Eucharistique des Jeunes, ou comme responsable du mouvement Vivre Ensemble l'Évangile.

Frère François « se plaît sur ce terrain relationnel et c'est dans cet esprit qu'il retrouve le Juvénat de Châteaulin en 1993 comme responsable de l'accueil. Les usagers, apprécient le cadre et les conditions matérielles de la Maison ».

Pour reconnaître ce travail, ainsi que son engagement de vingt-cinq années à l'UDOGE, « *il reçoit la distinction des Palmes Académiques* ». De 2004 à 2007, Frère François assure le « *service de l'accueil à la Maison-Mère de Ploërmel* », avant de rejoindre les bords du Blavet, à Hennebont, pour une retraite méritée et active, puisqu'il s'occupe de l'économat de la Maison Saint-Hervé, mais aussi de la Maison Saint-Martin de Josselin. En 2011, il est nommé supérieur de la communauté de Pontivy, puis en 2019 de celle de Saint-Malo. « *En tant que supérieur, il savait demander l'avis des uns et des autres afin que la communauté puisse vivre dans la fraternité* ». En 2020, Frère François arrive à Rennes pour assurer l'économat et de multiples services...



F François reçoit les "Palmes Académiques"

Ce qui ressort de ce parcours de vie de Frère François, c'est d'abord son sens de l'accueil : « *Ce n'était pas un vain mot pour lui* » ; son attention aux autres : « *il savait faire plaisir* » ; son ouverture et sa bienveillance : « *c'était une personne avec qui il faisait bon vivre* » ; son esprit de service : « *il était serviable, arrangeant* », et débrouillard : « *pour lui, il n'y avait pas de problèmes, seulement des solutions* » ; sa disponibilité : « *il accepta*



Fr. François avec son Association de philatélistes !

aisément, semble-t-il, les changements de communauté qu'on lui a demandés » ; « *il assura durablement et avec plaisir la garde de la maison de Paris au mois d'août* » ; son goût de l'associatif : « *ce mode de relation autour d'un objectif, d'un service ou d'une passion partagée lui convenait bien* » ; ce qu'il vivra aussi dans le domaine des loisirs : le cinéma, la télévision, les mots fléchés, et surtout la philatélie : « *il rejoignait régulièrement le*

club de Baud » ; et enfin, ses fidélités, pour la prière, pour les réalités du quotidien, ou en amitié : « *elles sont le sel humble de la vie communautaire* » ; « *il s'est peut-être montré davantage Marthe que Marie* », et cependant le témoignage qu'il a donné au cours de ces derniers mois révèle, et cache à la fois, sa relation profonde à Dieu et son attachement au Christ, à qui il a consacré toute sa vie, « *engagement essentiel, qu'il tiendra ferme jusqu'au bout.* »

C'est à Rennes, finalement, que la maladie le contraint à un traitement lourd et douloureux. Frère François, conscient de sa situation, a souhaité terminer ses jours à Josselin, dans l'attente de Celui qui se tient à la porte : « *Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui ; je prendrai mon repas avec lui, et lui avec moi.* » Oui, pour Frère François qui a pratiqué l'accueil et l'hospitalité, cette porte s'est ouverte...

Frère Jean Yves HAMON